

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur

**Inauguration de l'exposition  
Picasso Cézanne**

**Mercredi 20 mai 2009  
10h**

Madame la Député Maire d'Aix-en-Provence,  
Monsieur le Sénateur et Président du Conseil général,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames , Messieurs,

Je me réjouis de l'occasion qui m'est donnée de vous retrouver, enthousiastes, à l'occasion de cette exposition, grande aventure en soi, dont nous mesurons l'importance.

Je voudrais vous dire aussi le plaisir qui est le mien d'être à vos côtés dans ce Musée Granet, haut lieu ayant fait prospérer tant de legs et de donations, et de pouvoir y saluer très respectueusement Madame Catherine Hutin, présidente de l'Association du château de Vauvenargues.

Nous rendons hommage à Paul Cézanne et Pablo Picasso.

Tous deux auraient pu dire : « J'ai vu vivre la Provence », reprenant ainsi le titre de l'ouvrage de l'écrivain Aixois Armand Lunel, ami du compositeur, Aixois lui aussi, Darius Milhaud.

Cézanne et Picasso ont porté loin les marques de leur génie, et les Provençaux leur en sont reconnaissants.

C'est par conséquent un grand honneur pour moi de représenter aujourd'hui le Président du Conseil régional de Provence Alpes Côte d'Azur, Michel Vauzelle.

En effet, cette exposition contribue, indéniablement, au rayonnement de notre région.

Cette exposition témoigne également de la place occupée désormais, dans notre vie culturelle nationale et internationale, par les Musées de région en France.

Le mérite en revient en tout premier lieu à M. Bruno Ely (et avant lui M. Denis Coutagne, que je veux ici saluer tout spécialement), Conservateur en chef du Musée Granet.

Nous sommes très nombreux à apprécier ses compétences et sa hauteur de vue.

Je ne commettrais surtout pas l'impair d'oublier tous les membres du Comité scientifique.

La diversité des disciplines, des spécialités, des horizons culturels et géographiques de ce conseil a

contribué à une réflexion passionnante ouvrant sur des interrogations fécondes, grâce à des conservateurs inventifs, qui sont des conseillers pour nous et des amis pour beaucoup.

Je pense notamment aux « régionaux » tels que Félicie Bouché, Michèle Moutashar, Ludmila Virassamynaïken, Jean-Louis Andral et Denis Coutagne.

Je tiens également à saluer le travail rigoureux fourni par les agents du Musée Granet, de la Municipalité d'Aix-en-Provence et de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix. Eux aussi, ont contribué à l'élaboration, la réalisation et à la sophistication de cette grande production culturelle.

Je me réjouis aussi que cette exposition soit mise à la disposition du plus grand nombre, et pas uniquement des plus érudits d'entre-nous, mais aussi et surtout de notre jeunesse.

Car l'humanisme est une culture, une culture du savoir et de la sensibilité.

Cette culture a donc besoin d'être transmise, à travers des échanges, des spectacles, des conversations, des

expositions comme celle-ci (ou d'autres comme Métamorphoses), largement ouverte aux élèves des établissements scolaires et des centres de formation d'apprentis ainsi qu'à leurs professeurs.

C'est en tout cas l'une des priorités de la politique culturelle du Conseil régional, dont le budget a été multiplié par trois et demi (depuis 1998) sous l'impulsion du Président Michel Vauzelle.

La démocratisation culturelle et l'éducation à la culture sont particulièrement importantes pour la Région Provence Alpes Côte d'Azur. C'est pourquoi nous regrettons que les moyens du ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ne soient pas toujours en phase avec cette ambition.

Alors même que l'enseignement artistique devrait être une priorité forte de la politique culturelle de l'Etat, on apprend que la réforme du baccalauréat professionnel fera passer l'éducation artistique à 1 heure par semaine au lieu de 2, et ce dès la rentrée prochaine.

Dans trois ans, le nombre des professeurs d'arts appliqués aura quant à lui diminué de moitié... Et l'on pourrait multiplier à l'envi (mais le cœur n'y est pas...) les signes du retrait de l'Etat de notre vie culturelle.

Si l'on ne peut reprocher à personne de ne pas connaître « La Princesse de Clèves », on peut difficilement accepter que l'on veuille nous en détourner et nous en priver. En enseignant de plus en plus rarement « La Princesse de Clèves », on prive tout simplement les candidats aux concours de la haute fonction publique, d'une description de la passion amoureuse sensiblement plus raffinée que celle proposée par certains feuilletons télévisés...

Fort heureusement, nos élèves feront ici, sous les auspices de Picasso, provision de connaissances pour l'avenir, grâce à ce contact privilégié avec de grandes œuvres.

Puissent-ils songer aussi, ces jeunes, durant leur visite, s'attardant devant chacune de ces toiles, qu'à cet endroit même, on a vu Paul Cézanne s'initier à l'art.

Dès lors, cette exposition aura atteint l'un de ses objectifs : faire percevoir aux jeunes générations l'histoire de l'art comme un enchaînement ininterrompu de traditions vivantes mises, par-dessus tout, au service de la liberté.

Jean Jaurès parlait d'or lorsqu'il disait : « Ce qu'il y a de plus grand au monde, c'est la liberté souveraine de l'esprit... »

Merci donc, de tout cœur, au Musée Granet de nous permettre de communiquer directement notre profonde affection à Paul Cézanne et à Pablo Picasso.